

# Mark Geffriaud

## *Deux mille quinze*

22.09 – 11.12.16

Uernissage mercredi 21.09, 18h – 21h  
Finissage dimanche 11.12

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi



© Mark Geffriaud

### Contacts

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com  
Magda Kachouche, Attachée de presse > +33 6 84 45 47 63 > mkachouche@fraciledefrance.com

## Sommaire

1. Communiqué de presse – *Deux mille quinze* / p.3
2. *Deux mille quinze* - Retranscription de la conférence/performance présentée par Mark Geffriaud à la Fondation d'entreprise Ricard le 27.06.16 /p.4
3. Visuels disponibles / p. 9
4. Rendez-vous / Informations pratiques / p. 10

## Communiqué de presse

L'installation filmique autour de laquelle se développe l'exposition que Mark Geffriaud a conçue pour le plateau explore notre rapport au temps.

La matière du film est constituée de repérages réalisés sur deux sites : le chantier du futur plus grand télescope au monde, dans le désert d'Atacama, au Chili et les rives du lac Titicaca, entre Bolivie et Pérou, où furent abandonnées de grandes pierres de construction, il y a plus de mille ans.

Depuis le sommet du mont Armazones où sera construit le télescope, les astrophysiciens espèrent pouvoir remonter le temps et assister en différé à la naissance des premières galaxies. Les *pedras cansadas* (pierres fatiguées), abandonnées pour une raison inconnue en cours d'acheminement vers la cité de Tiwanaku, ont fait l'objet de nombreuses hypothèses de la part des archéologues. Les différentes théories sur la construction à laquelle elles étaient destinées échafaudent ainsi à partir du passé, diverses projections sur un futur qui restera à jamais fictif.

À travers le film, chaque site devient le miroir inversé de l'autre : la plus haute technologie nous projette, dans un futur proche, dans le passé le plus lointain tandis que les traces d'anciennes civilisations et techniques ancestrales nous ramènent dans le passé pour y envisager d'autres futurs.

Entre les deux sites se situe le territoire des Aymaras, seul peuple sur terre à avoir une conception inversée du temps : le passé devant eux et le futur derrière.

Le déplacement d'un site à l'autre implique la traversée d'une région où le rapport au temps s'inverse. La construction de l'exposition reflète ce renversement temporel.

L'exposition est rythmée par les projections du film, leur interruption aléatoire et le flux de la bande-son diffusée en continu dans toutes les salles. La bande son retrace le trajet entre les deux sites en suivant à rebours l'élaboration du projet.

La pratique artistique de Mark Geffriaud (né en 1977) est basée sur la production d'installations, de sculptures et de films. La construction du temps et de la mémoire est son principal champ de recherche. Depuis 2007, son travail a été montré en France (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Musée national du Jeu de Paume, Musée d'art moderne de Paris, le plateau etc.) et à l'étranger (Tate Modern à Londres, De Appel à Amsterdam, National Gallery à Prague, Mamco à Genève etc.). Ses œuvres ont intégré plusieurs collections nationales (Centre Pompidou, Musée d'Art Moderne de Paris, frac île-de-france).

**Exposition réalisée avec la participation de Christophe Blanchet, Yann Geffriaud et Géraldine Longueville.**

Le film réalisé par Mark Geffriaud sera également montré à l'occasion d'une autre exposition personnelle durant l'automne 2016, à Rotterdam (Witte de With. 14 octobre 2016 - 4 janvier 2017)

Le projet a reçu le soutien du Prix Meurice pour l'art contemporain en 2014.

## *Deux mille quinze*

Retranscription de la conférence/performance présentée par Mark Geffriaud  
à la Fondation d'entreprise Ricard le 27.06.16

*Assis face au public derrière un ordinateur branché sur un vidéo-projecteur.  
Derrière soi, au mur, l'image projetée du bureau sur lequel défilent en fond d'écran des clichés du mont  
Armazones pris par une webcam toutes les heures depuis 2 ans.  
La lumière s'éteint.  
Ouvrir Google Agenda (vue par défaut : « mois »).  
Passer en vue « semaine ».  
Puis en vue « jour ».*

Bonjour.

Ceci devrait être une bande-annonce. La bande-annonce d'un film et d'une exposition. Seulement on a un peu manqué de temps, parce qu'on travaille sur le film, et sur l'exposition. À vrai dire, on est débordé. Pourtant on est ensemble ici. Cela signifie qu'on a tous réussi à trouver une fenêtre d'une heure dans nos agendas. Et c'est déjà quelque chose. Alors essayons de profiter ensemble de cette fenêtre et de la vue qu'elle propose.

*Zoom avant sur le créneau horaire actuel.*

L'image de la fenêtre dans un emploi du temps est un peu curieuse. Peut-être parce que cette fenêtre, on n'en parle que lorsqu'il s'agit de la boucher. Elle n'est donc pas faite pour regarder le paysage ni pour laisser entrer la lumière. Du moins pas longtemps. Cette fenêtre, finalement, ne sert qu'à recréer les conditions qui permettent de faire l'obscurité. À se souvenir qu'on est dans le noir. Avançons donc prudemment.

*PAUSE*

*Zoom arrière.  
Repasser en vue « semaine ».  
Déplacer un rendez-vous.  
Retoucher le déroulé d'une journée de travail.  
Passer en vue « mois ».  
Puis en vue « année ».*

En ce moment, on prépare un film. Et dans ce film, se prépare une exposition. À moins que ce ne soit dans l'exposition que se prépare un film. Toujours est-il qu'on coupe, qu'on déplace et remplace des séquences de temps par d'autres, et qu'on cherche ainsi à donner une cohérence à l'ensemble. A faire en sorte que tout s'enchaîne de façon fluide et que l'on parvienne au bout en oubliant au mieux tout le travail qu'il y a derrière.

*PAUSE*

Lorsqu'on a commencé à faire ce film, une des premières questions qu'on s'est posée, c'est « combien de temps ça dure ? ». Et donc naturellement aussi, « comment ça se termine ? ». Pour répondre à ces questions et pouvoir commencer, on s'est demandé ce qu'on allait faire après et quel souvenir on voulait en garder.

*PAUSE*

*Cliquer sur la date du 11 décembre 2016.  
Passer en vue « jour ».  
Reculer jour par jour jusqu'à aujourd'hui.*

L'exposition se termine le 11 décembre et on a pensé que le film devait se terminer par une fête. Cela nous laisse un peu de temps pour la préparer. Et pour réserver sa soirée.

Le 11 décembre.

C'est un dimanche.

Ensuite, il sera trop tard.

On sera passé à autre chose.

On le sait bien, plus une exposition est longue, plus elle est proche de chez soi, et plus on a de chance de la rater. La date d'ouverture n'est donc pas très importante. Il vaut mieux savoir, par exemple, que ça se termine le 11 décembre.

Certains d'entre nous y seront, ce qui est toujours un peu étrange à penser. Comme si c'était déjà passé. Comme la vision prémonitoire d'un déjà-vu.

Pourtant, la prémonition, on connaît, nous qui pratiquons quotidiennement l'exercice du retro-planning. Il n'y a pas si longtemps, l'idée de marcher à l'envers et à tâtons, en semant des indices qui nous aideront plus tard à refaire le chemin à l'endroit, ne nous paraissait pas forcément aller de soi. Aujourd'hui, on recule tous sans crainte, et c'est même ainsi qu'on arrive le mieux à s'y retrouver.

Un peu comme lorsqu'on ne sait plus ce qu'on fait dans une pièce, qu'on a oublié ce qu'on est venu chercher, et que le plus court chemin pour s'en souvenir est de revenir sur ses pas, de se remettre dans la situation dans laquelle on était avant d'oublier ce qu'on voulait faire, et de là, de pouvoir reprendre. Le plus court dans ces cas-là, c'est donc de faire un détour, une boucle, pour revenir à son point de départ.

*PAUSE*

Lorsqu'on quitte la terre en revanche, le plus rapide pour aller d'un point à un autre n'est pas une ligne droite.

Activer la webcam de l'ordinateur.

Avec un morceau de scotch, placer un miroir incliné à 45° devant la caméra de manière à retransmettre l'image de ses mains.

Écarter le clavier et la souris pour faire de la place.

Retourner cette feuille et y dessiner deux points de part et d'autre.

Plier la feuille en deux de manière à ce que les deux points se rejoignent.

Le plus rapide c'est de plier l'espace en deux, de créer une boucle, et de faire coïncider le point de départ et le point d'arrivée.

*PAUSE*

Ceci est une bande-annonce. La bande-annonce d'un film et d'une exposition. L'exposition et le film durent 3 mois. Ou plus exactement 80 jours.

*PAUSE*

*Éteindre la webcam.  
Retirer le miroir.  
Revenir à l'agenda.*

80 jours, c'est le temps d'un tour du monde en 1870.

*Passer en vue « année ».  
Aller à l'année 1870.*

La personne qui a établi ce record avait un nom prédestiné puisqu'il s'appelait Mr Train.  
George Francis Train.

*Cliquer sur la date du 1er août 1870.  
Faire défiler chaque jour jusqu'au 19 octobre 1870.*

Aujourd'hui, ce milliardaire américain a disparu des mémoires au profit de son double fictif, Phileas Fogg qui a fait son apparition deux ans plus tard, dans les colonnes du journal « Le Temps ».

*Passer en vue « semaine ».  
Faire défiler les semaines jusqu'au 6 novembre 1872.*

Le feuilleton a été publié du 6 novembre au 22 décembre. « Le Tour du monde en 80 jours » de Jules Verne n'aura donc duré pour les lecteurs que 47 jours.  
Quoi qu'il en soit — désolé pour le jeu de mots — l'idée de faire la course autour du monde était dans l'air du temps. À quelques années d'intervalle, des aristocrates de toutes nationalités rivalisèrent pour parcourir de plus en plus vite le plus long chemin possible avant de revenir à leur point de départ. L'idée, déjà, n'était probablement pas de voir le paysage par la fenêtre.

*PAUSE*

*Continuer à faire défiler les semaines le plus vite possible comme les images d'une bobine de film.*

Un film de 80 jours, en 16mm, cela représente environ 1 250 km de bobine, ce qui bien sûr a un coût. Environ 1,5 million d'euros. Après une très brève réflexion, on a décidé de procéder autrement.

*Aller sur le site du New York Times du 27 juin 2006.  
Cliquer sur l'article intitulé : « Does This Mean People Turned Off, Tuned Out and Dropped In? ».  
Zoom avant sur la date puis sur le texte en-dessous.  
Faire défiler le texte lentement.  
Arrivé en bas de page, cliquer sur les nouvelles du jour, quelles qu'elles soient et naviguer.*

Il y a exactement 10 ans aujourd'hui, dans le New York Times, paraissait un article concernant une population qui serait la seule sur terre à penser le temps de façon inverse à la notre : le passé devant eux et le futur dans leur dos. Les Aymaras vivent à cheval entre la Bolivie, le Chili et le Pérou, sur les hauts plateaux des Andes.

Bien que leur conception du temps nous semble avoir la tête en bas, elle est parfaitement logique d'un point de vue optique. Si l'on peut étudier le passé, c'est qu'on peut le regarder. Donc il est sous nos yeux. Et si l'on ne sait rien du futur et qu'on ne peut pas le voir, c'est bien qu'il se trouve dans notre dos.

← frac ↗  
île-de-france  
↙ le plateau  
paris

Lorsqu'on essaye de s'imaginer le temps, on pense souvent à une route sur laquelle on avance avec un objectif en ligne de mire, un point de fuite qui ne cesse de reculer à mesure qu'on avance. Le problème c'est que de cette manière, on ne peut pas regarder le paysage. Les Aymaras, eux, n'avancent pas vers un point. Ils restent immobiles, et c'est le futur qui surgit dans leur dos, se mêlent au passé le plus récent, à leurs pieds, avant de rejoindre le passé le plus lointain, à l'horizon. De cette manière, ils contemplent un panorama.

Finalement, leur manière de voir est très proche de celle des astrophysiciens qui regardent le plus loin possible devant eux pour essayer de voir le plus loin possible dans le passé.

*Dans l'onglet de recherche du site du New York Times, taper : « eyes on the skies ».  
Choisir l'article sur les télescopes géants.  
Faire défiler le texte jusqu'au paragraphe consacré au désert d'Atacama.*

À l'extrémité sud du territoire des aymaras, au milieu du désert de l'Atacama, au nord du Chili, se trouve le mont Armazones. En 2015, au sommet de cette montagne a débuté le chantier de construction de ce qui sera le plus grand télescope jamais construit, l'E-ELT (European Extremely Large Telescope).

*Cliquer sur « Very Large Telescope ».  
Le lien ouvre le site de l'ESO (European Southern Observatory).  
Cliquer sur la vue webcam actuelle du mont Armazones.  
Zoom avant.*

Pour le moment, le sommet a été dynamité et nivelé de manière à pouvoir y construire la plateforme qui accueillera le télescope. Sur cette sorte d'énorme socle repose donc les espoirs de toute la communauté scientifique qui espère prochainement pouvoir remonter dans le temps et assister en différé à la naissance des galaxies.

*Fermer Safari pour retrouver le bureau et en fond d'écran le défilement d'images de la même montagne prise par la même webcam à des moments différents.*

De l'autre côté du territoire des Aymaras, à l'extrémité nord, se trouve une série de pierres de construction abandonnées sur les rives du lac Titicaca il y a plus de mille ans.

**PAUSE**

*Ouvrir les « Préférences Système » et changer de fond d'écran.  
Faire défiler des images des « piedras cansadas » en fond d'écran.*

Les « piedras cansadas », les pierres fatiguées sont des gros blocs de roche volcanique partiellement taillés qui reposent sur les rives du lac. Elles étaient en train d'être acheminées du volcan Khapia vers la cité de Tiwanaku lorsque ses habitants ont quitté la ville pour une raison inconnue. La construction à laquelle elles étaient destinées et qui n'aura jamais vu le jour continue à évoluer dans l'imagination des archéologues en fonction de leurs nouvelles théories. Les pierres fatiguées attendent ainsi depuis plus de mille ans au milieu du désert un futur qui n'aura jamais lieu.

Donc, d'un côté du territoire des Aymaras, on projette un futur dans lequel on pourra voir le passé le plus lointain. Et de l'autre côté, on projette un passé où le futur prenait un autre chemin. Au milieu, les Aymaras voient le passé devant eux et le futur dans leur dos.

← frac ↗  
île-de-france  
↙ le plateau  
paris

PAUSE

Pour aller du chantier du télescope jusqu'aux pierres fatiguées, il faut emprunter la route panaméricaine.

*Ouvrir de nouveau Safari.*

*Dans Google, taper « Prudhoe Bay, Alaska »*

*Ouvrir la réponse de Google dans Google Maps.*

*Cliquer sur l'itinéraire.*

*Comme destination, choisir « Yaviza, Panama ».*

*Le trajet s'affiche.*

*Puis changer le trajet pour « Yaviza, Panama » vers « Turbo, Colombie ».*

*Pas de trajet possible.*

*Changer le trajet pour « Turbo, Colombie » vers « Terre de feu, Argentine ».*

*Le trajet s'affiche.*

Cette route d'environ 30 000km relie l'Alaska à la terre de Feu en Argentine. Elle a été conçue en 1923 et aujourd'hui, presque 100 ans plus tard, il ne lui manque que quelques kilomètres entre le Panama et la Colombie.

PAUSE

*Changer le trajet pour « Cerro Armazones, Chili » vers « Cerro Qhapiya, Pérou ».*

Et donc pour aller du chantier de construction de l'E-ELT jusqu'aux pierres abandonnées sur les rives du lac Titicaca, il faut emprunter cette route sur 1250km, soit environ 80 jours de bobine 16 mm. C'est là-bas qu'on a préparé un film et une exposition.

PAUSE

Ceci pourrait en être une bande-annonce.

*Taper « Flavien Berger, le grand leviathan » dans Google.*

*Ouvrir le lien YouTube et lancer la vidéo.*

*Revenir sur Google Maps.*

*Passer en mode satellite.*

*Zoom avant sur la route au pied du mont Armazones.*

*Passer sur Street View.*

*Avancer sur la route qui s'étend en ligne droite jusqu'à l'horizon.*

*Continuer ainsi un bon moment.*

*Baisser le son.*

*Éteindre Safari.*

*Aller dans « Éteindre l'ordinateur » et laisser la machine opérer son compte à rebours pour s'éteindre automatiquement au bout de 1 minute, 59 secondes, 58 secondes, 57 secondes, 56 secondes, 55 secondes, 54 secondes, 53 secondes, 52 secondes, 51 secondes, 50 secondes, 49 secondes, 48 secondes, 47 secondes, 46 secondes, 45 secondes, 44 secondes, 43 secondes, 42 secondes, 41 secondes, 40 secondes, 39 secondes, 38 secondes, 37 secondes, 36 secondes, 35 secondes, 34 secondes, 33 secondes, 32 secondes, 31 secondes, 30 secondes, 29 secondes, 28 secondes, 27 secondes, 26 secondes, 25 secondes, 24 secondes, 23 secondes, 22 secondes, 21 secondes, 20 secondes, 19 secondes, 18 secondes, 17 secondes, 16 secondes, 15 secondes, 14 secondes, 13 secondes, 12 secondes, 11 secondes, 10 secondes, 9 secondes, 8 secondes, 7 secondes, 6 secondes, 5 secondes, 4 secondes, 3 secondes, 2 secondes, 1 seconde*

← frac ↗  
île-de-france  
↙ le plateau  
paris

## Visuels disponibles



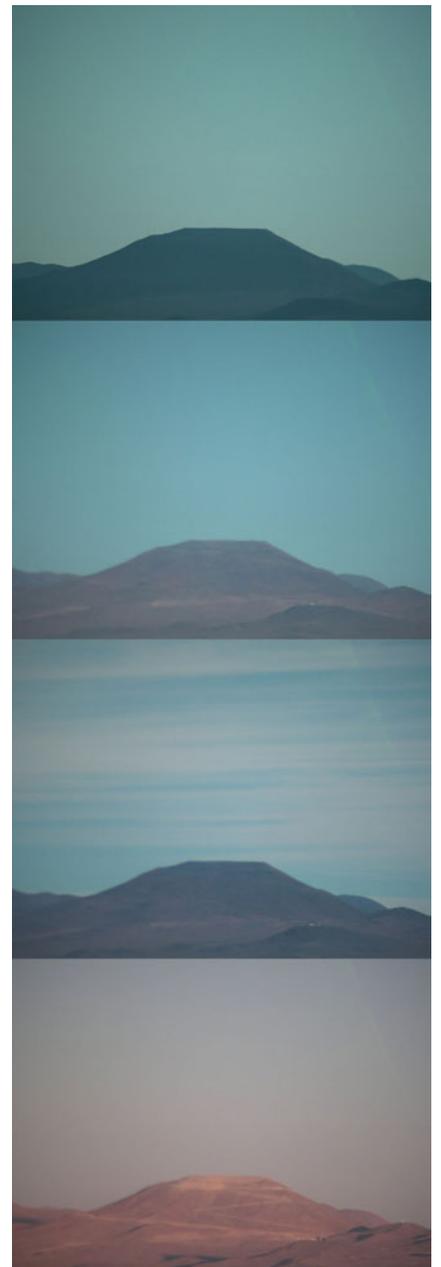
© Mark Geffriaud



© Mark Geffriaud



© Mark Geffriaud



Cerro Armazones. Webcam shots from Paranal © Mark Geffriaud

## Rendez-vous\*

*Les Rendez-vous vous invitent à revenir au plateau dans le cadre d'une même exposition.*

### Conversations de plateau

Jeudi 24.11.16

19h30

Des artistes et leurs invités livrent leurs regards sur l'exposition en cours. Avec : Christophe Blanchet (musicien), Sylvain Chaty (astrophysicien), Yann Geffriaud (brasseur), Géraldine Longueville (curatrice), Sébastien Pluot (historien d'art) et Marc Sarazin (astro-météorologue).

Réservation sur [reservation@fraciledefrance.com](mailto:reservation@fraciledefrance.com)

### Visite commissaire

Dimanche 16.10.16

17h30

Avec Xavier Franceschi

### Plateau-Apéro

**Nocturnes**

Mercredi 05.10.16

Mercredi 02.11.16

Mercredi 07.12.16

Tous les 1ers mercredis du mois, jusqu'à 21h.

### Visites guidées

Tous les dimanches

16h

Rendez-vous à l'accueil

### L'Homme aux cent yeux (revue)

Avec Jonathan Martin

Jeudi 17.11.16 – 19h30

Cette nouvelle revue – dans un clin d'œil aux glorieuses aînées des années 30 et à l'esprit Music-Hall – propose un programme annuel d'interventions *live* ouvert à toutes les formes de création artistique (travail sonore, filmique, chorégraphique...) avec des artistes invités à investir les espaces du plateau.

\* Rendez-vous gratuits

## Informations pratiques

› **frac île-de-france, le plateau, paris**

22 rue des Alouettes F-75019 Paris

Accès métro : Jourdain ou Buttes-Chaumont / Bus : ligne 26

Tél : + 33 (1) 76 21 13 41

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h à 19h

Nocturne chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois, *Plateau-Apéro*

Entrée libre

› **L'antenne culturelle**

22 cours du 7<sup>ème</sup> art (à 50 mètres du plateau) F-75019 Paris

Tél : +33 (1) 76 21 13 45

Espace ouvert en semaine, sur rendez-vous, pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos).

› **frac île-de-france - Administration**

33, rue des Alouettes F-75019 Paris

Tél : + 33 (1) 76 21 13 20

Mel : info@fraciledefrance.com

www.fraciledefrance.com

› **Partenaires**

Le frac île-de-france est une initiative du Conseil régional d'Île-de-France.

Il reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et, dans le cadre de son action au plateau, de la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram, Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

› **Partenaire média**

Souvenirs from Earth TV

Présidente du frac île-de-france : Florence Berthout

Directeur du frac île-de-france : Xavier Franceschi